

LES PAROLES DE SAGESSE

DANS

LA PREMIERE ETAPE

DE

SAINT MARC

UNE PRE-CATECHESE

- 2: 1 Et <Lui> étant entré de nouveau dans Caphar-Nahum après <quelques> jours
on a entendu il est à la maison
- 2 Et beaucoup sont <venus> s'y assembler
au point qu'il n'y avait plus de place même près de la porte. Et il leur disait la Parole
- 3 Et il en vient qui lui amènent un paralysé qui est soulevé par <les> quatre
- 4 Et ne pouvant le porter-auprès-de lui à cause de la foule ils ont défoncé le toit là où il se trouvait
et ayant fait un trou ils font-descendre le grabat où le paralysé était couché
- 5 Et Yeshou'a voyant leur foi dit au paralysé : *Enfant, tes péchés sont remis*
- 6 Or se trouvaient là quelques uns des scribes
qui étaient assis et qui rumaient en leurs cœurs
- 7 Pourquoi parle-t-il ainsi celui-là?
Il blasphème! Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul?
- 8 Et aussitôt Yeshou'a, percevant en son souffle qu'ils ruminent ainsi en eux-mêmes,
leur dit : *Pourquoi ruminez-vous ceci en vos cœurs ?*
- 9 *Quel est le plus facile ?*
Dire au paralysé tes péchés sont remis;
ou dire relève-toi, soulève ton grabat et marche ?
- 10 Or pour que vous sachiez
que le Fils de l'homme a autorité de remettre les péchés sur la terre
- 11 Il dit au paralysé : *Je dis à toi,*
relève-toi, soulève ton grabat et pars dans ta maison !
- 12 Et il s'est relevé et, aussitôt, soulevant son grabat, il est sorti en présence de tous
de sorte que tous étaient hors d'eux-mêmes et glorifiaient Dieu en disant
Nous n'avons jamais vu cela !
- 13 Et il est sorti de nouveau au bord de la mer
et toute la foule venait auprès de lui et il les enseignait.
- 14 Et, passant, il a vu Levi <fils> de Halphai assis à l'octroi et il lui dit : *Suis-moi !*
et se levant il l'a suivi.
- 15 Et il advient qu'il est couché à table dans sa maison
et beaucoup de collecteurs et de pécheurs étaient à table avec Yeshou'a et ses appreneurs C'est
qu'ils étaient nombreux et ils le suivaient.
- 16 Et les scribes des pharisiens, ayant vu qu'il mange avec les pécheurs et les collecteurs,
disaient à ses appreneurs : *Avec les collecteurs et les pécheurs il mange !*
- 17 Et ayant entendu Yeshou'a leur dit :
*Ceux qui sont bien-portants n'ont pas besoin de médecin mais les mal-portants.
Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs.*
- 18 Et jeûnaient les appreneurs de Yohânân et les pharisiens
et il en vient qui lui disent :
*Pourquoi les appreneurs de Yohânân et les appreneurs des pharisiens jeûnent-ils
et tes appreneurs à toi ne jeûnent-ils pas ?*
- 19 Et Yeshou'a leur a dit :
*Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils jeûner pendant que l'Epoux est avec eux ?
Tout le temps qu'ils ont avec eux l'Epoux ils ne peuvent pas jeûner.*
- 20 Mais viendront des jours où l'Epoux leur sera ôté alors ils jeûneront en ce Jour-là !
- 21 Personne ne coud une pièce de tissu écri sur un vieux vêtement
car autrement la pièce d'elle-même arrache le neuf du vieux et advient une déchirure pire.
- 22 Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres,
car autrement le vin fait éclater les outres et se perdent et le vin et les outres
Mais vin nouveau en outres neuves !
- 23 Et il lui est advenu le Shabbat de passer à travers les champs-de-blé
et ses appreneurs faisant route ont commencé à cueillir les épis
- 24 Et les pharisiens lui disaient : *Vois ! Pourquoi font-ils le shabbat ce qui n'est pas permis ?*
- 25 Et il leur dit : *N'avez-vous pas lu ce qu'a fait Dawid*
quand il était dans le besoin et quand il avait faim lui et ceux qui étaient avec lui ?
- 26 Comment il est entré dans la maison de Dieu aux jours d'Ab-Yathar le grand-prêtre
et a mangé les pains de l'offrande — qu'il n'est permis de manger sinon aux prêtres —
et il en a donné aussi à ceux qui étaient avec lui.
- 27 Et il leur disait :
Le Shabbat est advenu à cause de l'homme et non l'homme à cause du Shabbat.
- 28 Ainsi le Fils de l'homme est Seigneur du Shabbat aussi.

Les Paroles de Sagesse : une Pré-Catéchèse

Avant il y a eu :

Kérygme, 5 Appels, 4 Guérisons (1 : hm souffle impur; 2 : belle-mère; 3 : Lépreux; 4 : Paralysé)

I

- a) **Événement** (accompagné de paroles) : (2:15)
l'appel de Levi et le repas avec les pécheurs.
- b) **Proverbe** (2:17) :
- Ceux qui sont bien portants n'ont pas besoin de médecin.
- c) **Commentaire**, qui applique le proverbe à Jésus même :
- Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs.

II

- a) **Événement** : le jeûne des pharisiens et Yoh^hannites (2:18)
- b) **Proverbe** 2:19
Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils jeûner pendant que l'Epoux est avec eux ?
- c) **Commentaire**
Tout le temps qu'ils ont avec eux l'Epoux, ils ne peuvent pas jeûner !
Mais viendront des jours où l'Epoux leur sera ôté, alors ils jeûneront, en ce jour-là.

III

- b') **Proverbe(s)** 2:21-22
* *Personne ne coud une pièce de tissu écru sur un vieux vêtement,*
car autrement la pièce d'elle-même arrache le neuf du vieux
et advient une déchirure pire.
* *Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres,*
car autrement, le vin fait éclater les outres
et se perdent et le vin et les outres
- c) **Commentaire** : 2:22c
Mais vin nouveau en outres neuves !

IV

- a) **Événement** : à travers les champs de blé (2:23).
- b) **Proverbe** 2:25
N'avez vous pas lu ce qu'a fait David
quand il était dans le besoin et quand il avait faim, lui et ceux qui étaient avec lui.
Comment il est entré dans la maison de Dieu, aux jours d'Ebiathar le grand-prêtre
et a mangé les pains de l'offrande, qu'il n'est permis de manger sinon aux prêtres
et qu'il en a donné aussi à ceux qui étaient avec lui.

V

- b') **Proverbe** 2:27
Le Shabbat est advenu à cause de l'homme et non l'homme à cause du Shabbat.
- c) **Commentaire** 2:28
Ainsi le Fils de l'homme est Seigneur du Shabbat aussi.

METHODOLOGIE :

- D'abord rechercher caractéristiques communes, puis différences
- Puis les formuler autour de "mots clés", ciselés

1) Tout tourne autour de "manger" :

- à table
- manger ou jeûner
- les champs de blé

(Cf. les échos : dans la 2e étape : au début (3:20) et à la fin (5:43) et toute la 3e étape)

manger :

Dans le monde ancien, c'est un acte essentiellement communautaire, c'est entretenir la vie reçue (la vie communautaire), c'est le lieu de la parole et de l'échange, communion à la même vie. Nous-mêmes, tous nos repas sont des comparaisons du seul repas : les noces du monde à venir, auxquelles le repas eucharistique est participation.

Que vient faire celui qui est là ? Il vient manger avec nous. Cela résume toute l'histoire du salut.

Et il nous donne à manger : lui-même.

Il n'est pas venu faire autre chose que célébrer la noce avec nous.

(Cf. le Curé d'Ars. Il allait trouver au moment du repas les paroissiens qui ne venaient pas à l'Eglise : "le chemin du cœur passe par les assiettes").

Fil conducteur : Il révèle sa fonction essentielle Médecin, Epoux.

Tout tourne autour des Noces. Cf. la parabole des Noces.

Le Shabbat est lu ici comme thème nuptial. Et les paroles s'enchaînent sur les actes.

2) Deuxième caractéristique : Ceux qui critiquent ne mangent pas.

Ils ne prennent pas part au festin mais le refusent. Ils sont justes, jeûnent, respectent le Shabbat. Il y a un conflit. Ils ne donnent pas le même sens aux mots : juste, jeûne, shabbat. Ils font parfaitement ce qu'on leur a appris. Et Jésus est lui aussi un représentant de la tradition. "Ce peuple-là m'honore des lèvres, mais leur cœur s'est écarté loin de moi... Vous transmettez vos propres traditions". C'est que Dieu agit à l'intérieur d'une pédagogie, essentiellement dynamique, évolutive. Elle ne s'arrête pas avant d'avoir fait atteindre à l'homme sa stature d'adulte. Mais l'homme, lui, veut toujours s'arrêter, s'installer. Et la Loi, si on s'y arrête (*stase*), devient mort. Il faut passer à l'autre-rive.

Nous sommes dans la même situation. Nous répétons ce que nous avons appris ... hier. Alors que cette pédagogie vise à nous faire demain autres que ce que nous sommes aujourd'hui. Il faut se laisser désinstaller à chaque instant. Dans le monde, toute situation est conflictuelle. Ceux qui jugent humainement Jésus et Jean-Baptiste ne peuvent que prendre parti pour l'un ou pour l'autre, sans voir ce qui les unit. Tout semble les opposer. Et pourtant l'un mène à l'autre, mais ce n'est perceptible qu'au cœur éclairé par l'Esprit. Nous ne pouvons pas raisonner les conflits, il nous faut les accepter en nous-mêmes. Continuellement accepter que soit dépassé demain ce que j'ai compris aujourd'hui. Et Jésus ranime sans cesse le conflit, parce que sans cesse il fait un pas (= une mise en déséquilibre !) de trop. Il dérange.

Le moteur de la Loi, c'est cette dissymétrie. Je ne peux pas l'accomplir.

Je suis tout le temps "trop court". (*Je ne suis pas en mesure* [litt. "suffisant"], *m'inclinant, pour ...*)

Rm 3:23 tous en effet, ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

24 Il sont justifiés gratuitement par sa grâce en vertu du rachat qui est en Christ Jésus,

27 Ou donc est la vanterie ? Elle a été exclue.

Par quelle espèce de loi ? Celle des œuvres ? Non mais par la loi de la foi.

23 Car nous estimons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi.

De même, il m'est humainement impossible de vivre selon l'Évangile. Seul, Dieu le peut en moi. Je suis continuellement en état de repentir. Plus j'avance, plus je sens ce manque, cette distance. C'est la dynamique de la pédagogie. Mais quand je commence à prétendre que j'accomplis la loi, je supprime cette dissymétrie, cette dynamique. Je rationalise. Je fais ceci, ceci et cela. Je suis installé. Je suis ... mort.

3) Troisième caractéristique (de forme) : ce sont des **"Meshelim"**,
proverbes, ou citations formulaires.

Ils s'inscrivent dans un agencement ternaire :

- a) Description d'une situation qui débouche sur une controverse
- b) Enoncé du proverbe
- c) Application / actualisation / "*pesher*", qui est surprenante, nouvelle.
Qui ne se targue d'être juste ? Que veut dire "l'Époux" ?

Le proverbe ne peut pas s'expliquer "à froid". (Et les "jeunes" ont du mal à comprendre les "anciens")
Il ne peut se comprendre qu'à l'intérieur d'un événement. Il peut prendre des valeurs très différentes à l'intérieur d'événements différents. Toute la sagesse consiste à utiliser le proverbe à bon escient.
Le proverbe éclaire l'événement et réciproquement.

Sous le voile de l'apparente banalité de formules entendues des centaines de fois, l'enseignement du mystère est dévoilé totalement. Et qui peut le saisir ? Il n'explique pas, il fait entrer dans une dynamique. Celui qui a conscience d'être aveugle fait ce qu'on lui dit, il marche là où on lui dit de marcher.
(Ce qu'Eve et Adam n'ont pas voulu faire.)
Les disciples ont compris la parole quand ils ont vécu la réalité qu'elle dévoile.
Seul celui qui célèbre les noces peut comprendre la parole sur l'Époux.

(Cf. d'autres proverbes dans Marc)

4) Chercher les couples :

- | | | |
|-----|--|--|
| I | au repas :
Justes | <=> Pécheurs |
| II | Ceux qui jeûnent | <=> ceux qui mangent avec l'Époux |
| III | Vêtement vieux
Vin vieux | <=> vêtement nouveau
<=> vin nouveau |
| IV | Saisie du fruit | <=> participation au don du pain |
| V | Shabbat présent
Institutions
Temple actuel | <=> Shabbat à venir
<=> Temple du monde à venir |

I'

a) événement :

Et il advient qu'il est couché à table dans sa maison
et beaucoup de collecteurs et de pécheurs
étaient à table avec Yeshou'a et ses appreneurs.
Oui, ils étaient nombreux et ils le suivaient.

b) proverbe (2:17)

- *Ceux qui sont bien portants n'ont pas besoin de médecin.*

(Cf. Plutarque : *Apophth lacon* 230 F; Diog Laert *Antisth* VII 6)

c) commentaire, qui applique le proverbe à Jésus

- Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs.

C'est la première parole, donc le fondement. Et l'explicitation du Kerygme :

"Il est accompli le temps, faites retour, ayez foi en l'annonce."

Qui sont les pécheurs ?

Ceux qui se reconnaissent pécheurs ! Par opposition aux "Justes". Celui qui ne se sait pas malade ne peut être guéri. Le péché, c'est déjà un état de rupture, notre infirmité fondamentale et non une culpabilité. Nous ne sommes pas coupables d'être nés bossus, aveugles et sourds. Mais nous sommes coupables de nous y associer. Nous avons à la fois à reconnaître que nous sommes dans cet état et à ne pas charger cela de culpabilité.

Le pécheur est mal portant. Jésus qui appelle, soigne, à table. L'appel provoque à la conversion, donc à la guérison et au changement de regard. Le premier mot, c'est : repentez-vous, convertissez-vous !

- "C'est pour un jugement (*krisis*) que je suis venu dans le monde, afin que ceux qui sont aveugles voient et que ceux qui voient deviennent aveugles". (Jn 9,39)
- "Si vous étiez aveugles vous n'auriez pas de faute, mais vous dites "nous voyons", alors votre péché demeure."
- "Le salaire du péché c'est la mort."
- "Celui qui aura foi et sera immergé sera sauvé; celui qui n'aura pas foi sera condamné."

Par qui ? Il se condamne lui-même, à ne pas avoir la vie.

Il n'est question de "salut" que pour ceux qui sont "perdus".

Y a-t-il des Justes ? Dieu seul est Juste. Je suis "mort", Jésus est le seul vivant.

Il n'a qu'un désir, nous faire participer à cette vie. C'est un médecin qui donne sa propre vie.

Il faut prendre conscience du fait que nous sommes "morts". Le péché c'est vouloir être source de vie, c'est notre état de rupture. L'amour ne découle donc plus de moi. Je n'arrive à aimer ni Dieu, ni mon prochain. Créé pour l'amour, je constate dans chacun de mes actes que je suis incapable de l'accomplir. "Je n'aime pas Dieu plus que je n'aime mon pire ennemi". La "mort" n'est pas un événement à la fin de ma vie, mais mon état présent. Parfaitement décourageant... s'il n'y avait le repentir. Si j'ai conscience d'être pécheur, je suis en voie de guérison : L'homme n'est pas seulement "cela", la lumière peut m'être rendue.

Appeler

A quoi ?

Cf. dans Luc l'invitation aux noces.

- Lc 14:21 Et le serviteur / esclave est arrivé et a annoncé cela à son seigneur;
alors, en colère, le maître de maison a dit à son serviteur / esclave :
Sors vite dans les places et rues de la ville
et les **pauvres** et les **estropiés** et les **aveugles** et les **boiteux** fais-les entrer ici ! ¹
- Lc 14:22 Et le serviteur / esclave a dit :
Seigneur, ce que tu as commandé est advenu et il y a encore de la place.
- Lc 14:23 Et le seigneur a dit au serviteur / esclave :
Sors vers les chemins et les clôtures et oblige à entrer pour que soit emplie ma maison.
- Lc 14:24 Car je vous dis que pas un de ces hommes qui avaient été appelés ne goûtera de mon festin / dîner.

Dieu appelle à la célébration des **noces** tous ceux qui se reconnaissent pécheurs.

La deuxième parole va expliciter cette harmonique nuptiale : L'EPOUX EST VENU.

¹ Catégories que la "Loi" exclut du Temple.

II'

a) Événement (2:18) : le jeûne des pharisiens et Yoh^hannites

Jeûne facultatif commémorant probablement un épisode du siège de Jérusalem, plutôt que le jeûne du lundi & jeudi d'automne pour obtenir la pluie, observé par les seuls pharisiens.

b) Proverbe (2:19) :

“*Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils jeûner pendant que l'Epoux est avec eux ?*”

Tout le temps qu'ils ont avec eux l'Epoux, ils ne peuvent pas jeûner !
Mais viendront des jours où l'Epoux leur sera ôté, alors ils jeûneront en ce jour-là.

Après le thème du péché, le second thème, tout de suite est celui des noces.

Les fils "de la chambre nuptiale" (*nymphon*),
"du dais nuptial" (*benei houppah* = amis de l'Epoux,
(plutôt que *shoshe binin* "paranymphes", chargés du protocole, dit BUZY)
= au sens large, tous les invités
au sens restreint les jeunes gens qui tiennent compagnie à l'époux;
leur rôle est de contribuer par leur gaîté à la joie de la fête (PIROT, LAGRANGE)

Ce sont les Juifs.

Le dais, c'est la nuée sur la montagne, sous laquelle le peuple Juif s'est "marié". (Ex 19,1-19)

Ici c'est appliqué aux disciples, qui sont entrés dans la noce.

Tous sont invités à la noce, peu sont venus : ceux-ci du moins l'ont fait.

Le dais nuptial est dressé. Chacun est invité au repas de la Sagesse qui se donne en nourriture.

Les "*habouroth*" pharisiennes ou johanniques sont dépassées.

Quand Jésus parle, la Parole c'est le Salut, la nouvelle Torah, il se proclame lui-même, Parole du Père.

l'Epoux Cf. Jer 2:2; Os 1-3

hith'anoth : s'affliger, jeûner

En même temps, il est annoncé, déjà, que l'Epoux sera "arraché"

"ôté" (v. 20) hapax NT qui selon MOULON-BEIRNAERT renvoie à Isaïe 53,8:
(ici forme composée du verbe ≠

"Sa vie sera *enlevée* de la terre"
de la forme simple utilisée en Isaïe)
(id. v. 21 *la pièce enlève le neuf du vieux*.)

Cf. la liturgie de "l'Epoux" au début de la Grande Semaine dans la liturgie orientale :

l'icône de l'Epoux c'est l'Ecce Homo. La chambre nuptiale, c'est le tombeau.

Cf. thème nuptial des lectures pascales juives, dans la *Megillath Shir hashirim*.

III' b) 2:21

"Personne ne coud une pièce de tissu écri sur un vieux vêtement
car autrement la pièce d'elle-même arrache (*enlève*) le neuf du vieux
et advient une déchirure pire."

LE VETEMENT NOUVEAU, vêtement de gloire, remplace le vêtement ancien, celui du vieil homme.
("Ce qui est chair est chair" dit St Paul : on ne peut "réparer" la chair, mais la renouveler = re-création.

Voir :

2 Co 5: 4 Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés ;
nous ne voudrions pas en effet nous dévêtir,
mais nous revêtir par-dessus,
afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.

Passage de la mort à la vie. L'un ne peut pas coexister avec l'autre.
On retrouve, à la Transfiguration, la gloire perdue dans le jardin.
Le vêtement blanc et lumineux, c'est le retour du Souffle, qui est Lumière.

"Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres
- car autrement, le vin fait éclater les outres.
- et se perdent et le vin et les outres.

"Mais **vin nouveau en outres neuves.**"

LE VIN NOUVEAU est aussi le vin des noces. (cf. § VIN)

L'Esprit. Il est versé à ceux qui sont renouvelés. Joie de Dieu. Ivresse de Dieu.
Communion. Événement pentecostal. Il fait éclater les structures rigides de la raison (Pv 9:1)

Il semble que Marc suggère ici l'enseignement qui sera développé par Jn 2:1-11.

On peut noter les similitudes et les contrastes entre les deux textes.

Chez Marc on a l'opposition "vieilles outres [+ vin ancien] <=> outres neuves + vin nouveau";

chez Jean : "jarres + eau <=> mêmes jarres + vin";

(En 1: 8 Marc a présenté l'opposition "eau <=> Souffle").

Dans les deux cas, on retrouve le lien entre *noces, vin* et *Souffle*.

"Le troisième jour, il y eut des noces."

Que sont ces *noces*, sinon les vœux et les joies de l'humanité sauvée, célébrées *le troisième jour*, dans le mystère de ce chiffre qui désigne soit la confession de la Trinité, soit la foi en la Résurrection. Car, dans un autre passage de l'Évangile, c'est avec la musique et les danses et la robe des noces qu'on accueille le retour du fils cadet, c'est-à-dire la conversion du peuple païen. Aussi, *comme un époux sortant de la chambre nuptiale* (ps.), le Verbe descend jusqu'à la terre, jusqu'à l'Église qui doit rassembler les nations; en assumant l'incarnation, il va s'unir à celle qu'il a gratifiée d'un contrat de mariage et d'une dot. Un contrat, quand Dieu s'est uni à l'homme; une dot, quand il a été immolé pour le salut de l'homme. Le contrat, c'est la rédemption présente; par la dot, nous entendons la vie éternelle...

Par l'action du Christ en Galilée, voici du vin. C'est-à-dire, la loi disparaît et la grâce la remplace : le reflet est écarté, la vérité est rendue présente; les réalités charnelles conduisent aux spirituelles, l'observance ancienne disparaît au profit de l'alliance nouvelle. Comme dit l'Apôtre : "*Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.*"...

Le vin venant à manquer, un autre vin est procuré ; le vin de l'ancienne alliance était bon, mais celui de la nouvelle est meilleur. L'ancienne alliance, celle que les Juifs observent, s'évapore dans la lettre; la nouvelle alliance, celle qui nous concerne, nous restitue le goût de la vie en nous donnant la grâce. Le bon vin, c'est-à-dire le bon commandement, est celui de la loi qui t'enseigne : "*Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.*" Mais le vin de l'Évangile est meilleur et plus fort, lorsqu'on t'enseigne : "*Eh bien, moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.*"

(FAUSTE de RIEZ, Ve siècle., *Hom. II pour l'Épiphanie* . Texte + complet dans § VIN)

IV'

a) **Événement** (2:24) : à travers les champs de blé.

b) **Proverbe** (2:25) :

"N'avez vous pas lu ce qu'a fait David
quand il était dans le besoin et quand il avait faim, lui et ceux qui étaient avec lui.
Comment il est entré dans la maison de Dieu, aux jours de 'Ab-Yathar le grand-prêtre
et a mangé les pains de l'Offrande, qu'il n'est permis de manger sinon aux prêtres
et qu'il en a donné aussi à ceux qui étaient avec lui."

* 'Ab-lathar = père de l'abondance, (Cf. Jérémie).

"David arriva à Nob chez le prêtre Ahī-Melekh. Ahī-Mélekh vint en tremblant à la rencontre de David..."

(1Sm 21:2-7)

L'histoire est probablement arrangée en fonction du nom...

qui n'est pas celui du grand-prêtre contemporain de David

(Celui ci se nommait Ahī-Melekh : "le roi est mon frère".

C'est d'ailleurs ce grand prêtre et non David qui est entré dans le temple.)

Il y a donc sans doute une relation avec l'abondance.

* La formule utilisée renvoie à Gn 3,6b :

"Et il en a donné aussi à ceux <qui étaient> avec lui"

"Et elle en a donné à son homme avec elle"

* Il est à nouveau question de **manger**.

David a posé un acte, qui est donné en exemple, pour justifier l'acte des appreneurs.

David a fait ce qu'il ne devait pas faire. Comme Eve.

Mais c'est qu'il est question de "besoin" et de "faim". Le (vrai) besoin et la faim dépassent l'interdit rituel. Besoin et faim de quoi ? Faim de savoir et de pouvoir comme en Gn 3 ? Eve n'a pas vraiment faim ni besoin, elle veut s'approprier la vie divine : au lieu de dépendre de Dieu, faire dépendre Dieu de moi. Ici David est au contraire présenté en rapport de dépendance par rapport au "Père de l'Abondance" (Dieu). Il vient mendier la nourriture de Dieu.

Jésus fait un "*pesher*" du texte de l'AT,

lecture actualisée du texte, non en lui-même, mais en situation, au prix de modifications du texte.

(La Parole n'est jamais indépendante de notre vie, de la vie de notre communauté. Le sens n'est pas statiquement présent dans 1Sm ou dans Mc. Le sens est dans la rencontre ; à l'intérieur de l'espace de l'oralité, la parole édifie cette communauté et commence à prendre sens ici et maintenant. Dans une autre réalité, elle peut donner un éclairage différent. On peut la déchiffrer ici, aujourd'hui. On ne peut jamais en faire le tour. Mais cette lecture n'est pas aléatoire, car elle se fait toujours en Eglise, je ne peux contredire ce qu'elle en a déjà dit.)

"les pains de la Face (traduction évoquant le TM) ou de l'Offrande (LXX)"

"Beçaléel fit une table en bois de cèdre revêtu d'or et entouré d'une bordure d'or; et cette table, rappelant le repas des Justes dans le jardin d'Eden, porta douze pains, rappelant les douze mois de l'année que nourrit le soleil et les douze tribus d'Israël que nourrit l'Eternel..."

"L'œuvre entière du Tabernacle, créée par l'art de Beçaléel fut donc semblable à l'œuvre entière des six jours, créée par le Créateur. La pierre double de la Torah, mise dans l'arche répéta la terre et le ciel, mis le premier jour dans l'immensité. Le voile d'hyacinthe sépara le Saint du Saint des Saints, comme le firmament sépara les eaux d'en-bas des eaux d'en-haut, le second jour. La table d'or porta le froment pur comme les champs portèrent les plantes, au troisième jour. Le chandelier d'or porta ses flammes, comme les luminaires leurs flammes au quatrième jour. Les Chérubins, avec leurs ailes, volèrent comme les oiseaux au cinquième jour. Et, pareil à l'homme, créé dans l'Eden à l'image de Dieu, le sixième jour, le prêtre, dans le sanctuaire, allait purifier l'image de l'homme à la face de Dieu. C'est pourquoi nos sages ont dit qu'avant le Tabernacle, le monde vacillait encore et que la création du Tabernacle devait raffermir la création."

Ex 25:30 Tu feras une table en bois d'acacia...
Tu placeras sur la table le pain de la face, devant moi, perpétuellement

Lv 24: 6 Tu prendras de la fleur de farine et tu en cuiras douze gâteaux;
chaque gâteau sera de deux dixièmes.
Tu les mettras en deux rangées, six par rangée, sur la table pure, devant le Seigneur.
Tu placeras sur chaque rangée de l'encens pur;
il servira pour le pain, de mémorial, de sacrifice pour le feu au Seigneur.
C'est chaque jour de shabbat qu'on les disposera devant le Seigneur, constamment,
de la part des fils d'Israël : c'est une alliance perpétuelle.
Ils appartiendront à Aaron et à ses fils qui les mangeront dans un lieu saint;
car c'est pour lui une part très sainte des sacrifices par le feu au Seigneur.
C'est un décret perpétuel.

Le champ de blé, le monde entier est devenu saint des saints. Tout blé est devenu "pain de l'Offrande" et Dieu peut le donner à qui il veut. David est entré dans la maison de Dieu. Dieu seul peut satisfaire la faim et le besoin de l'homme.

LE PERE DE TOUTE ABONDANCE OFFRE AUSSI LE PAIN DE SA FACE, DE SA MAISON
POUR NOURRIR CELUI QUI EST DANS LE BESOIN ET A FAIM DE SA VIE.

Sommes-nous David ou Eve ? D'où vient notre pain ?

"Je suis le pain descendu du ciel."

"Et ils n'avaient rien dans la barque sauf **un seul pain**.
... Mais ils n'avaient rien compris, au sujet des pains."

Cf. aussi Pv 9

- | | |
|---|---|
| 1 "La Sagesse
a bâti sa maison | elle
a dressé ses sept colonnes |
| 2 elle a
abattu ses bêtes
préparé son vin | elle a aussi
dressé
sa table |
| 3 elle a
dépeché
ses servantes | et
proclamé
sur les hauteurs de la cité |
| 4 | Qui est simple ?
Qu'il passe par ici. |
| 5 elle dit | A l'homme insensé
Venez |
| mangez
de mon pain | buvez
du vin que j'ai préparé |
| 6 Quittez
la sottise
et
vous vivrez | marchez
droit
dans la voie
de l'intelligence |

V'

b) Proverbe (2:27)

*"Le Shabbat est advenu à cause de l'homme
et non l'homme à cause du Shabbat."*

"Le Shabbat vous est donné - ce n'est pas vous qui êtes donné au Shabbat"
(R. Yonathan ben Israël, *Yoma* 85b)

“Shabbat”

- Cessation : Etre délivré d'un action ou d'un état.
ne plus être qqch (malade),
ne plus faire qqch de vide.

- et, à nouveau, le thème des Noces :

Rabbi Shim'ôn bar Yoḥai a dit :

"Lors de la création, Shabbat a dit à Dieu :

"Maître du monde, à chacun des autres jours, tu as accordé un partenaire et moi, je n'en ai pas !".

Dieu lui a répondu : "La communauté d'Israël sera ton conjoint."

"Rappelle-toi du jour de Shabbat pour le sanctifier."

La Torah c'est la *ketoubah* (le contrat de mariage). Le mariage de l'homme avec Dieu a été célébré au Sinaï, lors de *Nathan Torah* (Don de la Loi). Lors de *Shabbat* il y a toujours deux lumières, (et aussi deux pains), parce que c'est la célébration du couple.

Mais tout se dégrade en système, en règlement, en équilibre parfait où tout est prévu.
La compassion du cœur n'existe plus, la vie ne peut plus jaillir.

c) Commentaire

καὶ τοῦ σαββάτου

"Ainsi le Fils de l'homme est Seigneur du Shabbat, AUSSI."

Le proverbe éclaire le sens de l'expression "Fils de l'homme".

L'homme est plus grand que le Shabbat. Le fils de l'homme est Seigneur du Shabbat, mais il est avant tout Seigneur de l'homme, il est le premier des hommes, le nouvel Adam.

Dans son livre "*Les bâtisseurs du temps*" (Ed. de Minuit),
Abraham Heschel a un très beau passage sur l'architecture du temps
cf. p. suivante

"La civilisation technique est la conquête de l'espace par l'homme. C'est un triomphe auquel on ne parvient le plus souvent qu'en sacrifiant une des composantes essentielles de l'existence : le temps. Dans la civilisation technique, nous gaspillons le temps, pour gagner l'espace. Notre principal objectif devient la mise en valeur de notre pouvoir sur le monde de l'espace. Cependant, avoir davantage ne signifie pas être davantage. Le pouvoir que nous acquerrons dans le domaine de l'espace s'arrête brusquement aux limites du temps et le temps est le cœur de l'existence. C'est certainement une de nos tâches principales que d'acquérir le contrôle du domaine de l'espace. Mais le danger commence lorsque pour acquérir ce pouvoir au royaume de l'espace, nous trahissons toute aspiration au royaume du temps. Car il est un royaume du temps. Là, le but n'est pas d'avoir, mais d'être. Non pas posséder, mais donner. Non pas régner, mais partager. Non pas vaincre, mais adhérer. Notre vie est malsaine, lorsque le contrôle de l'espace, la conquête des objets de l'espace deviennent notre unique préoccupation. Rien n'est plus utile que la puissance, rien n'est plus terrifiant. Nous avons souvent souffert d'une dégradation par la pauvreté, nous sommes maintenant menacés d'une dégradation par la puissance. La plus haute ambition d'une vie spirituelle n'est pas d'entasser des connaissances à profusion, mais d'affronter les instants de sacré."

Le SHABBAT c'est l'achèvement du temps, la préfiguration du monde à venir en ce monde-ci. Tout tourne autour du Shabbat : le temps et l'espace. Or le Shabbat est venu, tout est Shabbat. Il englobe le temps et l'espace. Le Mauvais est vaincu, le monde ne lui appartient plus. L'homme s'était donné à lui sous l'arbre. Le plus Fort a vaincu le Fort, parce qu'il a retrouvé la foi chez l'homme. L'homme par sa foi entre dans la victoire. Dès qu'on manque de foi, on retombe sous la coupe du Satan. Le règne de Dieu est le pouvoir de donner sa vie. A celui qui donne tout, tout est soumis : il est Seigneur. Parce qu'il donne tout, qu'il devient nourriture, il est Seigneur du Temps et de l'Espace, le centre, l'alpha et l'omega, le maître de l'Histoire. C'est dans le repos (du tombeau) que le huitième jour s'accomplit. ²

Ce que le Shabbat est au temps, le Temple l'est à l'espace : tout tourne autour de lui. Il est en haut de la montagne sainte. L'homme ancien vit dans un espace/temps (*olam, éon*) . L'homme nouveau vit dans un nouvel espace/temps : le Christ lui-même, terre, royaume, temple... et Shabbat. Notre lieu, notre temps c'est le Christ.

² Sur la Descente aux enfers : quelques textes, mais surtout les apocryphes, midrashim chrétiens sur ce sujet. Cf. aussi revue "Communio" 1981/1.

Les Meshelim de la première étape : un parcours catéchétique

La première parole s'adresse au pécheur
les suivantes nous amènent vers l'accomplissement de toute chose : le Shabbat.

- I Le repentir et l'appel
- II L'invitation au repas : (l'immolation de l'Agneau)
- III Le retour à l'innocence
et le vêtement des noces dans l'ivresse nouvelle de l'Esprit.
- IV Le pain de l'Offrande offert à celui qui a faim.
- V Le temps nouveau et l'économie nouvelle.

Note :

A) Il faut marier cela avec :

- Les 5 Controverses (Cf. ci-après)
- Les 5 Guérisons

B) Autres **proverbes** probables dans Marc :

- 3:23 "Satan peut-il jeter dehors Satan ?"
- 4:21 "La lampe vient-elle pour être posée sous le boisseau ou sous le lit ?"
"Rien n'est caché sinon pour être manifesté."
- 7:27 "Il n'est pas bon de prendre le pain des petits enfants et de le jeter aux petits chiens."
"Les petits chiens sous la table mangent les miettes des petits enfants."
(Exemple typique d'une conversation entre "maîtres"
où l'on se répond à coups de proverbes et à laquelle les "non-initiés" n'entendent rien.)
- 10:24 "Il est plus facile à un chameau de traverser le trou d'une aiguille que ..."
(locution = "c'est impossible", plutôt que proverbe)
- 14:38 "Le souffle, lui, est ardent, mais la chair est faible."